



Love 3D

De Gaspar Noé

Avec Karl Glusman, Aomi Muyock, Klara Kristin

France, Belgique – 2015 – 2h15

Hors compétition, Cannes 2015

Mardi 8 décembre 2015 20h00

Séance unique

Sulfureux, provocateur, dérangeant : ce sont par ces trois mots que le cinéaste argentin Gaspar Noé est souvent désigné. Étant l'un des rares cinéastes à avoir projeté tous ses longs-métrages au Festival de Cannes, chaque projection a toujours été accompagnée de critiques mitigées. Déjà en 1991 avec son moyen-métrage *Carne* (Prix de la Semaine de la Critique) et sa suite *Seul contre Tous* (1998), les uns criaient au scandale tandis que les autres criaient au génie ("un cocktail détonnant où l'on fait s'entrechoquer Jim Thompson, Jean Gabin, Marcel Aymé et Le Pen", résumait Bertrand Tavernier).

Il continue de choquer la Croisette, bien plus fort cette fois-ci, avec *Irréversible*, dont la violence extrême de deux scènes en particulier (un meurtre à l'extincteur et un viol filmé en plan fixe pendant presque dix minutes) fera de lui l'un des films les plus perturbants des années 2000, mais révélera le talent de son chef-opérateur Benoît Debie qui participera par la suite aux côtés de Dario Argento, Albert Dupontel, Harmony Korine, Ryan Gosling (pour son film *Lost River*), ou encore Wim Wenders. Son troisième long-métrage *Enter the Void* aura quant à lui des critiques mitigées mais est devenu une référence en terme de film onirique ou psychédélique de ces dernières années.

Quid de *Love* ? Annoncé par la presse comme un film pornographique, son metteur en scène s'est toujours défendu en clamant haut et fort qu'il souhaitait filmer un mélodrame sexuellement explicite mais montrant avant tout des scènes d'amour dans leur sincérité. Pourtant, depuis la sortie du film, celui-ci a engendré de nombreux débats sur la représentation du sexe au cinéma. Ainsi, après de multiples péripéties juridiques engendrées par Fleur Pellerin puis par l'association Promouvoir (responsable de la censure d'une quinzaine de films dont *Baise-Moi* en 2000), le film s'est vu attribuer à deux reprises une interdiction aux moins de 16 ans par le Comité de Classification, puis une interdiction finale aux moins de 18 ans par le Conseil d'État, malgré différents recours déposés par la Ministre de la Culture et la défense de la Ligue des Droits de l'Homme.



Note d'intention de Gaspar Noé :

"Pendant des années, j'ai rêvé de faire un film qui reproduise au mieux la passion amoureuse d'un jeune couple dans tous ses excès physiques et émotionnels. Une sorte d'amour fou, comme la quintessence de ce que mes amis ou moi-même avons pu vivre. Un mélodrame contemporain qui intègre de multiples scènes d'amour, et dépasse le clivage ridicule qui fait qu'un film normal ne doit pas montrer des séquences trop érotiques alors que tout le monde adore faire l'amour. Je voulais filmer ce que le cinéma peut rarement se permettre, pour des raisons commerciales ou légales, c'est-à-dire filmer la dimension organique de l'état amoureux. Pourtant, dans la plupart des cas, c'est là que réside l'essence même de l'attraction à l'intérieur d'un couple. Le parti-pris était donc de montrer une passion intense sous un jour naturel, donc animal, jouissif et lacrymal. Contrairement à mes projets précédents, pour une fois, il n'est question que de violence sentimentale et d'extase amoureuse.

Malgré son petit budget, ce film coloré, au format cinémascope, a été tourné en relief grâce à des nouvelles caméras. J'espère que ce choix rendra l'expérience plus immersive pour les spectateurs. Fasciné par les images en relief, depuis des années je ne cesse de prendre des photos en 3D, argentiques ou numériques. L'enjeu est encore plus troublant lorsqu'on filme un proche dont la vie s'en va. En revoyant les images, on a la sensation d'avoir retenu une partie presque vivante de la personne à l'intérieur d'une petite boîte. Le relief donne l'impression illogique et enfantine d'avoir saisi un moment du passé bien plus qu'une image plate ne le peut. Ce film racontant un amour perdu, j'ai donc pensé que le relief ajouterait à l'identification du spectateur au personnage et à son état nostalgique. De même, la présence d'une voix off ou le choix des musiques sont là pour mieux refléter l'échec émotionnel du protagoniste, aussi paumé dans ses actes que dans ses pensées.

Plus que dans mes films précédents, je dois le résultat à l'audace et la confiance ultimes d'Aomi, Karl et Klara qui ont joyeusement accepté de jouer les trois rôles principaux. Grâce à leur conviction, leur talent et leur charisme, Love s'est incarné cent fois mieux que je ne l'aurais espéré. Quant à l'existence même du film, je la dois à l'unique Maraval que vous aurez cette fois le bonheur de découvrir sur un écran large et en volume.

De tous mes films, celui-ci est le plus proche de ce que j'ai pu connaître de l'existence et aussi le plus mélancolique. Et je suis très amusé de pouvoir partager ce bref tunnel de bonheurs, d'extases, d'accidents et d'erreurs."

- Gaspar Julio Noé Murphy, dossier de presse de Love.

Prochaines séances :

Difret de Zeresenay Berhane Mehari

Zaneta de Petr Vachlav

Jeudi 10 décembre – 18h30

Jeudi 10 décembre - 21h00

Carte d'adhésion valable de septembre 2015 à août 2016
Adhérer, c'est soutenir l'association

Tarif réduit 9€* Plein tarif 18€

* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 6,50€
(hors week-ends et jours fériés)